

## Jacques Ellul, la démesure technicienne

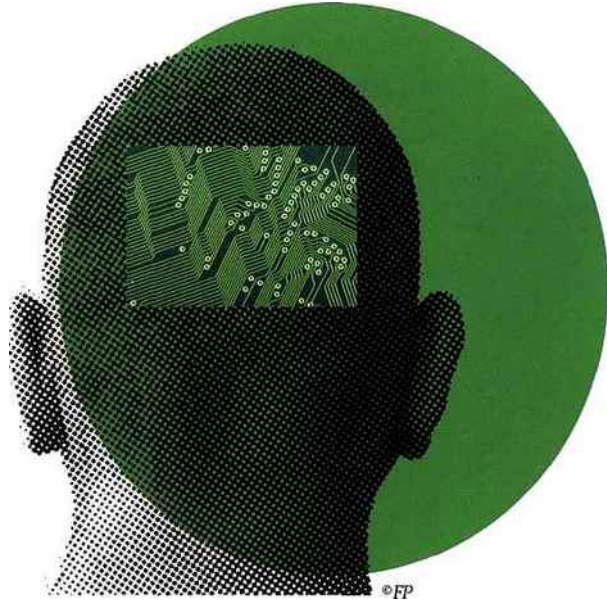
PAR JEAN-LUC PORQUET\*

Dans les années 1930, Jacques Ellul se pose cette question : « Si Marx vivait aujourd'hui, quel facteur déterminant aurait-il identifié dans la société ? » Pour lui, ce n'est ni l'économique ni le politique : c'est la technique. Ellul dit « la technique », et jamais « le progrès technique » : il pense en effet que le progrès technique n'est pas vraiment un progrès. Il critique radicalement la notion même de progrès. Mais qu'est-ce que la technique ? Ellul la définit de manière très simple : c'est « la recherche de la méthode la plus efficace ». Comment détermine-t-on la méthode la plus efficace ? Généralement, par des calculs, menés par des experts et des spécialistes. Lesquels ne recherchent jamais, par exemple, la méthode la plus harmonieuse... L'idée-force d'Ellul sur la technique ? Il dit qu'elle est devenue une force autonome, un processus sans sujet : elle s'autoalimente, s'autoaccroît, l'homme n'a plus prise sur elle. Nous vivons selon lui dans une « société technicienne », et non pas seulement dans une « société industrielle », une « société post-industrielle », une « société de consommation », ou même dans la « société du spectacle » telle que l'a définie Debord (dont il se sentait très proche). En 1977, il note que quelque chose de nouveau s'est passé : jusque-là nous étions dans une « société technicienne », et voilà que nous sommes entrés dans un « système technicien ». Selon lui, c'est l'informatique qui a tout changé : en permettant à tous les sous-ensembles de la société (ferroviaire, aérien, administratif, etc.) de s'interconnecter, elle a fait émerger un vrai système, au sens mathématique du mot, c'est-à-dire un système qui a sa propre cohérence et qui est régi par ses propres règles.

Ses trois livres sur la technique s'appuient sur la même réflexion de départ : le facteur déterminant de notre société, c'est la technique, laquelle est devenue une force autonome.

La technique rend l'avenir impensable. Elle va si vite que les prévisionnistes n'ont plus grand-chose à faire : non seulement on ne sait pas du tout dans quel monde on sera dans vingt ans, mais même celui de demain matin n'est pas très sûr. Exemple ? On sait qu'en 1965 Gordon Moore a prédit que la puissance des ordinateurs et des puces allait doubler tous les dix-huit mois et que cette estimation tout à fait empirique s'est révélée exacte. Or cette accélération inouïe, cette miniaturisation du stockage et du traitement de l'information nous a fait rentrer à grande vitesse dans un monde radicalement nouveau, celui d'Internet, des ordinateurs portables, des smartphones, etc.

La technique n'est ni bonne ni mauvaise. Elle est toujours, d'après lui, ambivalente. « Il n'y a pas des techniques de paix et des techniques de guerre,



en dépit de ce que pensent les bonnes gens. <sup>(1)</sup> » On peut en faire la démonstration avec l'atome : il a permis d'inventer l'IRM, mais aussi la bombe atomique. La lutte contre les maladies infectieuses ? Elle autorise aussi la mise au point d'armes biologiques. (...) Le vieil argument selon lequel la technique n'est pas mauvaise en soi, et que tout dépend de la manière dont l'homme l'utilise ne tient donc pas : l'un des caractères majeurs de la technique est qu'elle est « résolument indépen-

### « La technique, facteur déterminant dans notre société, est devenue une force autonome qui rend l'avenir impensable. »

dante » et qu'elle « élimine de son domaine tout jugement moral ». La technique est devenue une religion. Ellul explique comment après avoir tout désacralisé, elle est devenue elle-même sacrée. Il est aujourd'hui interdit de critiquer la technique, la science, la recherche, la croissance. Après les premiers fauchages de maïs transgénique par José Bové et ses amis, on a ainsi pu lire dans le *Monde* du 4 septembre 2001 une tribune cosignée par deux philosophes, François Ewald et Dominique Lecourt dans laquelle ils expliquaient qu'en s'attaquant aux essais d'OGM en plein champ, les faucheurs « touchent au fondement même de notre République » ! Nous voilà bien dans l'ordre du religieux, de la pensée magique, de la foi, des dogmes (« il faut retrouver la croissance », « seule la croissance permettra une redistribution des biens », etc.). ■

\* Journaliste au *Canard enchaîné*, Jean-Luc Porquet est l'auteur de *Jacques Ellul, l'homme qui avait (presque) tout prévu* (Le Cherche-Midi, 2003, actualisé en 2012).

(1) *La Technique ou l'enjeu du siècle*, Jacques Ellul, Armand Colin, 1954.



Jacques Ellul  
(1912-1994)

Spécialiste de Marx et anticommuniste, a consacré son œuvre à la critique du « progrès » technique. Le père de la formule « Penser globalement, agir localement » était également un théologien protestant, commentateur de la Bible et critique des institutions ecclésiastiques.